
Archéologie et orientalisme : lieux communs

François Lissarrague et François Pouillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21852>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 324-325

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Lissarrague et François Pouillon, « Archéologie et orientalisme : lieux communs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21852>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Archéologie et orientalisme : lieux communs

François Lissarrague et François Pouillon

François Lissarrague, François Pouillon, *directeurs d'études*

- 1 REPRISE d'un programme de travail pluriannuel sur les croisements entre les perceptions et conceptualisations appliquées à l'Antique et à l'Orient, on s'est surtout attaché cette année à analyser les représentations de la femme, figure éminemment polémique, comme on le sait, dans ces différents espaces de la culture où la distance et la proximité civilisationnelle suscitent l'interrogation. On trouve de nombreux pontages en effet autour de thèmes concrets du statut de la femme dans l'espace domestique (gynécée vs. harem), ses présentations publiques ou plutôt ses exhibitions provocantes avec l'espace plus ou moins fantasmé de la vente d'esclaves croisée avec des histoires antiques ayant donné lieu à de riches évocations iconographiques – le dévoilement de Phryné, par exemple. Les récurrences encore entre les formes du vêtement drapé, les figures de la danse, une culture de la prostitution spécifique (hétaïre vs. aimée) ont été travaillées par les organisateurs du séminaire à propos de quelques dossiers précis : la fameuse Kouchouk Hanem, l'aimée que Flaubert rencontre lors de sa remontée du Nil en 1850 ; Myriam bent Ali, une petite prostituée Ouled Naïl que Pierre Louÿs, sur le conseil de Gide, va retrouver à Biskra en 1897 – ce qui le conduit à reprendre sur des points essentiels le manuscrit de sa forgerie antiquisante, *Les chansons de Bilitis*. Mercedes Volait (CNRS, InVisu) a contribué à élargir la perspective en analysant les configurations de l'iconographie de l'aimée en Égypte au XIX^e siècle.
- 2 La lecture des ruines sises en terre d'Islam, sur la longue durée, par les archéologues coloniaux et post-coloniaux a fourni une autre approche particulièrement suggestive. Elle a été explorée par Dominique Casajus (CNRS, CHISM) à propos des interprétations d'inscriptions « lybico-berbères » à Dougga ; par Michèle Sellès Lefranc à propos des ruines de Kabylie par un intellectuel organique de cette « minorité » algérienne, Saïd Boulifa. Un premier point de synthèse sur les acquis de ce séminaire a été tenté en juin

2012 lors d'une présentation « L'Antique et l'Orient : voyage dans le temps et dépaysement exotique », lors du festival d'histoire de l'art de Fontainebleau, consacré au thème du voyage.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique